

Il y a quelque chose de paradoxal dans le fait que nos relations deviennent de plus en plus étroites sur les plans économique et politique et que, malgré cela, la connaissance que nos deux peuples ont l'un de l'autre, la véritable connaissance, j'entends, accuse avec le temps des lacunes de plus en plus nombreuses et profondes. Il y a sans doute maintes raisons parfaitement défendables à cela. Mais dans les années incertaines qui nous attendent et où nos destinées seront inextricablement liées à bien des égards, il sera de plus en plus important pour nous de voir à améliorer quantitativement et qualitativement le volume des communications et des contacts entre nos deux pays. Les mécanismes pour le faire sont déjà en place. Nous avons, par exemple, quelque quinze ou seize consulats disséminés à travers les Etats-Unis. A la tête de notre ambassade à Washington se trouve l'un de nos plus éminents fonctionnaires et nos ambassadeurs les plus réputés en la personne de Son Excellence M. Jake Warren, que je suis heureux d'avoir avec nous aujourd'hui, et qui accomplit à Washington une besogne de premier ordre en sensibilisant à la réalité canadienne les milieux diplomatiques et le public en général. Mais nous devons faire beaucoup plus.

L'une des choses que nous avons apprises en regardant les Etats-Unis du point de vue canadien, c'est que nous pouvons entretenir - et nous le faisons fréquemment, pour ne pas dire constamment - les meilleures relations qui soient avec l'Administration à Washington. Nos deux gouvernements fédéraux peuvent avoir une perception complète de ce que chacun envisage de faire par rapport à l'autre. Mais aux Etats-Unis, il y a d'autres audiences. Le Congrès, par exemple, est un élément important de votre structure gouvernementale, et il importe à notre avis d'améliorer et d'accroître nos contacts avec vos représentants élus, de sorte qu'eux aussi puissent comprendre notre point de vue. Car il peut y avoir un abîme entre une relation avec l'Administration et une autre avec les chefs de file du Congrès. Enfin, il y a aussi aux Etats-Unis - et l'auditoire réuni ici en est un échantillon très représentatif - un public composé de citoyens informés et intéressés, appartenant à divers organismes indépendants et à divers groupes privés; en somme, ce que le Canada se propose de faire, c'est de jouer sur tous les tableaux, comme on dit, et j'ose espérer que les Etats-Unis manifesteront un intérêt aussi poussé pour le Canada, de sorte que l'initiative que nous lançons chez nous puisse trouver son pendant chez vous.

J'ai une nouvelle à vous annoncer en primeur - c'est en effet la première fois que j'en parle aujourd'hui et je suis heureux que vous en soyez les premiers informés - à savoir que les relations canado-américaines revêtent tellement d'importance à mes yeux que j'ai donné instruction à notre